



Centre du patrimoine
Service éducatif

Dossier pédagogique

Les petits explorateurs

cp ce1

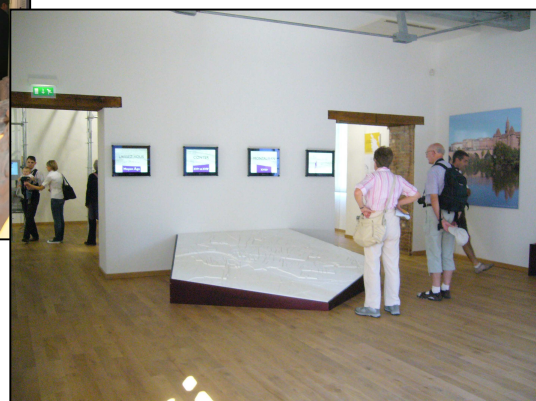
Ce jeu de piste permet aux plus jeunes de découvrir les collections du centre du patrimoine. D'un objet à l'autre de questions en devinettes, les enfants voyagent dans le temps et explorent le passé de Montauban. Le parcours est ensuite réalisé en autonomie par l'enseignant et sa classe.

- ⇒ **Domaine concerné** : activité d'orientation - lecture d'images
- ⇒ **Démarche** : enchaîner un parcours ludique
- ⇒ **Objectifs** : savoir prélever des indices visuels, se déplacer, reconnaître son environnement proche, amener les élèves à s'entraider pour aboutir.
- ⇒ **Outils pédagogiques** : un livret -découverte
- ⇒ **Niveau** : CP-CE1
- ⇒ **Durée de l'atelier** : 1h30

Le centre du patrimoine

Inauguré en 2008, le centre du patrimoine vous propose de découvrir l'histoire et l'évolution urbaine de la ville au sein d'une scénographie étonnante et contemporaine. Un espace est également dédié aux expositions temporaires.

Le centre du patrimoine est ouvert toute l'année.
du lundi au samedi de 10h à 12h 30 et de 13h30 à 18h00
le dimanche de 14h à 18h.
Entrée libre. Fermé les jours fériés.



Retrouve-moi : le pégau



Retrouve-moi

Cet objet est un pégau. Il est utilisé pour servir et chauffer l'eau. Celui-ci date du Moyen-Âge.

En quoi est fabriqué ce pégau?
(entoure la bonne réponse)

en pierre en fer en terre

Lorsque l'on a creusé le parking devant la cathédrale, des archéologues ont trouvé beaucoup d'objets datant du Moyen-Âge (pégau, cruche, pot, coupe...).

Retrouve 3 objets de cette vitrine sur ce dessin représentant un chantier de fouille. Colorie-les.



1- En quoi est fabriqué ce pégau ?

En pierre – en fer- en terre **réponse : en terre**

2- Retrouve trois objets de cette vitrine sur ce dessin représentant un chantier de fouille.

➤ **Autres questions possibles**

En quoi sont fabriqués ces objets ? réponse : en terre

Qui fabrique ces objets ? réponse : le nom du métier : potier

Comment ? réponse : La fabrication du pégau se réalise au tour. Le potier pose une boule de terre sur une plaque métallique qui tourne très vite. Puis, il se mouille les mains et en serrant ou en appuyant sur la terre, elle monte, descend ou s'agrandit jusqu'à obtenir la forme voulue. On cuit le pégau au four à 900° ou 1000°.

Pour en savoir plus

Lors des fouilles réalisées pour l'aménagement du parking souterrain de la place de la cathédrale, les archéologues ont découvert des fosses d'aisance médiévales qui livrent des vestiges extrêmement intéressants et des informations précieuses en particulier sur la vie quotidienne.

Trois fosses sont attribuables à une période antérieure à l'installation du couvent des Clarisses, plutôt 14^{ème} siècle. De 2 mètres par 2, elles étaient maçonnées en briques cuites d'abord liées au mortier puis à l'argile. Au niveau du rez-de -chaussée, elles se fermaient par un voûtain, leur profondeur avoisinait les 5 mètres. Par la suite, elles vont servir de dépotoir de cuisine où l'on a récolté l'essentiel des poteries.

Le pégau

Pâte rose, trace glaçure ?
Anse rubannée, bec pincé
Hauteur : 12 cm, ouverture 15 cm.



Poterie destinée au service des boissons ou si elle possède un couvercle destiné à la cuisine (bouilloire).

Retrouve-moi : le jeton de mendiant

Trouve le nom d'une ville au dos de cette médaille :

Réponse : Montauban

Retrouve-moi



Trouve le nom d'une ville au dos de cette médaille

Le dessin gravé sur cette médaille représente un arbre appelé saule. On le retrouve sur le blason de notre ville.

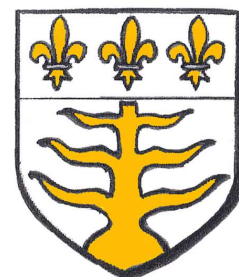


Pour en savoir plus sur le blason

Les origines du blason de Montauban

Le blason est un ensemble de signes, de dessins qui permet de représenter une famille une corporation ou une ville. La ville de Montauban se dote d'un blason à la fin du Moyen-Age. Dès lors celui-ci figure sur les pièces de monnaies, les documents officiels, les poids et mesures de la ville.

On attribue généralement le nom de Montauban à *mons alba*. En langue d'oc *alba* signifie saule. Par allusion probable à l'état primitif du site, *mons alba* désignerait un mont couvert de saules. L'étymologie occitane reste cependant un peu douteuse. La ville tient peut être son nom du latin *mons albanus* (mont blanc), par apposition au *mons auréolus* (mont d'or) qui donna Montauriol. C'est la première hypothèse qui a valu au blason de Montauban la figuration d'un saule au sommet d'une colline.




Les images du blason

- Le blason se retrouve sur les pièces de monnaies ou les médailles de mendiants.
- Sur les monuments publics comme l'iranget. L'iranget, est un monument consacré aux proclamations officielles de la ville. Cette colonne de marbre est construite en 1574 sur la place Nationale.
Nommée aussi lou peyrou ou colonne du laurier, elle est utilisée jusqu'en 1792, date de sa destruction comme symbole d'ancien régime.
- Sur les poids et mesures de la ville qui furent longtemps abrités dans la halle aux grains située sous maison commune place Nationale. Ceux-ci étaient indispensables à toutes les opérations d'étalonnage préalables aux transactions (mesures pour le grain, le vin, poids). Ces poids sont aujourd'hui visibles au musée Ingres.
- Aujourd'hui, on retrouve le blason sur toutes les plaques des rues.




Retrouve-moi : le tableau de la reddition de Montauban

Retrouve-moi



Retrouve l'emplacement du pont, des remparts et de la rivière Tarn sur ce tableau et pose un point rouge à l'emplacement de chaque lieu.

le pont **les remparts** **la rivière Tarn**



Devinette
Regarde bien le grand tableau... Je porte un chapeau noir, un habit bleu et je monte un magnifique cheval blanc. Je m'appelle Richelieu, je suis cardinal. Où suis-je ?
.....

Retrouve l'emplacement du pont, des remparts et de la rivière Tarn

Réponse :



Devinette : regarde bien le grand tableau... Je porte un chapeau noir, un habit bleu et je monte un magnifique cheval blanc. Je m'appelle Richelieu, je suis cardinal. Où suis-je ?

Réponse : au bas du tableau au centre

Pour en savoir plus sur le tableau

Une ville assiégée

A partir de 1620, le roi Louis XIII va peu à peu reconquérir toutes les villes protestantes. En 1621, les troupes royales assiègent la ville de Montauban. La population galvanisée par les pasteurs organise une résistance farouche et oblige le roi à lever le siège après 4 mois. La ville régulièrement assaillie par les troupes catholiques capitule en 1629 et ouvre ses portes au cardinal de Richelieu.

Le tableau La reddition de Montauban

Reproduction du tableau : Réduction de Montauban par le cardinal de Richelieu, 21 août 1629

Entrée solennelle du cardinal de Richelieu accompagné du duc Montmorency, du marquis d'Effiat et du vicomte d'Arpajon et recevant la soumission des consuls conduit par le 1^{er} consul protestant Isaac Garrisson, et du corps de la ville conduit par le pasteur et professeur

de théologie Paul Charles, qui lui présentent les clés de la ville recevant la députation des consuls qui lui présentent les clés de la ville.

Les fortifications

Au XVI siècle, les remparts de la ville médiévale sont réparés et améliorés. Un nouveau système de fortification réunit les faubourgs du Fossat, Saint-Antoine et Montmurat qui deviennent Villenouvelle. A l'opposé plusieurs bastions délimitent le quartier de Villebourbon. Bien que Richelieu ait ordonné leur démantèlement en 1629, les fortifications subsistent encore vers 1660.



Retrouve-moi : la maquette de la place nationale

Où se trouve cette maison à Montauban ?

Réponse : sur la place nationale

Retrouve-moi

Où se trouve cette maison à Montauban ?

Observe la maquette puis dessine :
une fenêtre du 1^{er} étage une mirande (fenêtre du 3^e étage)

Pour en savoir plus sur la place Nationale

Trois architectes pour une place

La place des Couverts médiévale, construite en pan de bois, est ruinée en 1614 et 1649. Le premier architecte Pierre Levesville conçoit un espace tout en briques et invente un programme original composé d'immeubles sur deux étages. Claude Pacot poursuit l'œuvre de son prédécesseur. Bernard Campmartin ajoute un étage aux maisons de la place et termine le chantier. Joyaux de briques au cœur de la cité, la place reste fonctionnelle avec ses couverts réservés aux étals des commerçants.

Un modèle pour l'architecture montalbanaise

Le talent des architectes fait oublier l'irrégularité du tracé de la place. Les pilastres colossaux, les tables de briques sous les fenêtres et les ressauts saillants qui rythment les façades créent une unité ornementale exceptionnelle. Ces décors architecturaux inventés pour la place sont une constante de l'architecture montalbanaise. Ils sont imités et copiés sur l'ensemble des chantiers qui fleurissent dans Montauban au XVIII^e siècle.

Les mirandes désignent les fenêtres arrondies qui éclairent le dernier niveau des maisons montalbanaises.

Retrouve-moi : le hochet

Retrouve-moi



Un hochet est un jouet pour amuser les bébés. Ceux que tu vois sont anciens. Ils brillent et font de la musique.


Devinette

Regarde dans cette vitrine.
Je suis en verre et je sers à nourrir les bébés.
Que suis-je ?
Dessine-moi.

Trouve le personnage représenté sur ce hochet.
Entoure la bonne réponse.



polichinelle



guignol



arlequin

Trouve le personnage représenté sur ce hochet.

Réponse : polichinelle

Devinette : je suis en verre et je sers à nourrir les bébés. Que suis-je ?

Réponse : biberon

Pour en savoir plus sur les hochets

Le hochet est certainement le plus ancien des jouets sonores. Les hochets sont fabriqués en métal argenté, en corail, en os, en vermeil, en ivoire. Mis au cou de la nourrice, il distrait l'enfant lorsque les clochettes s'animent ou lorsqu'elle siffle. Le manche en corail soulage les poussées dentaires de l'enfant qui le mordille.

Les décors représentent des figures porte-bonheur telles que Polichinelle, angelots et bergères mais aussi des motifs floraux, animaliers ou géométriques. Les matériaux utilisés mettent à l'abri des sorts. Corail et grelots chassent ainsi le diable et les esprits malins.

Pourtant le jouet ne manque pas d'être décrié dès le XVIII^e siècle. Jean-Jacques Rousseau écrit dans *Émile ou De l'éducation*, traité d'éducation (1762) : « On ne sait plus être simple de rien, pas même autour des enfants. Des grelots d'argent et d'or, du corail, des cristaux à facettes, des hochets à tout prix et de toute espèce : que d'appâts inutiles et pernicious ! Rien de tout cela ; point de grelots, point de hochets ; de petites branches d'arbre avec leurs fruits et leurs feuilles, une tête de pavot dans laquelle on entend sonner les graines, un bâton de réglisse que l'enfant peut sucer et mâcher, l'amuseront autant que ces magnifiques colifichets, et n'auront pas l'inconvénient de l'accoutumer au luxe dès sa naissance ».



Il faut attendre les années 1910-1920 pour voir apparaître le hochet en métal lithographié au manche en porcelaine dans la production du jouet français. La manufacture Camelin, spécialisée dans la fabrication de jouets en métal à musique, produit des hochets, des sifflets, des boîtes et des rouleaux à musique ainsi que toutes sortes d'instruments jouets.

Retrouve-moi : le heurtoir

Entoure l'endroit où se heurtoir doit être posé

Réponse : une porte




Pour en savoir plus sur les heurtoir

Un **heurtoir** ou **marteau de porte**¹ est un accessoire fixé sur la face extérieure d'une porte d'entrée, à hauteur d'homme, dont une partie est articulée et peut être frappée sur le reste de l'objet ou sur la porte afin d'émettre un bruit, et ainsi permettre aux visiteurs de signaler leur présence aux occupants

La partie mobile, suspendue, prend le plus souvent une forme d'anneau (jouant le rôle d'anneau de tirage), de maillet ou de marteau.

Les heurtoirs sont généralement faits de métal, et peuvent être plus ou moins richement décorés (figurine en bronze qu'on appelle marmouset).


Retrouve-moi : le pigeonnier




Retrouve-moi

?

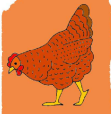
Qui habite cette maison ?



un pigeon





un perroquet



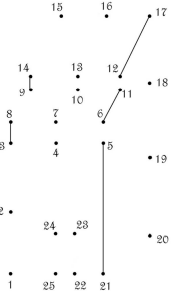
une poule

Cette maison s'appelle un pigeonnier. Autrefois, on utilisait les fientes (c'est-à-dire les crottes) de pigeons récupérées dans les pigeonniers pour rendre la terre meilleure pour la culture.





Relie les points entre eux et tu verras apparaître le pigeonnier que l'on voit le plus dans nos campagnes : le pigeonnier en pied de mulet.



Qui habite cette maison ?

Réponse : un pigeon

➤ **Autres questions possibles**

Recherche en levant les yeux, trois objets verts qui appartenait à un pigeonnier autrefois.

réponse : épis de faîtages verts.

Pour en savoir plus sur les pigeonniers

Sous l'ancien régime (avant la Révolution de 1789) en France du Nord, le droit à colombier est l'apanage des nobles et des ecclésiastiques (s'ils sont aussi propriétaires terriens).

En France du Sud, de droit romain et coutumier, c'est un droit de propriétaire accordé à tous ceux qui ont assez de terre autour du pigeonnier pour faire picorer ces oiseaux voraces. Des réglementations en limitaient la capacité : entre soixante et cent vingt boulins précisaient l'une d'elle, tandis qu'ailleurs on autorisait deux pigeons à l'hectare!

Il est souvent difficile de dater ces bâtiments ; les plus anciens auraient toutefois été construits au XIV^e siècle. Jusqu'au XVI^e siècle, ils sont cylindriques. Les exemplaires du genre volière posée sur colonnes sont aussi parmi les plus anciens.

Leur construction se poursuivit jusqu'à la fin du XIX^e siècle par phases d'inégale ampleur. Puis survient la liquidation des terres seigneuriales ou abbatiales que doivent consentir nombre de nobles qui se sont ruinés à vouloir suivre les fastes du Grand Siècle.

Des propriétés s'agrandissent, d'autres se créent. Une nouvelle génération de pigeonniers s'élève au-dessus des fermes. Les nouveaux riches ont hâte de signifier à la ronde leur récente fortune. Cela ne va pas toujours sans difficultés, certains nobles tentant de faire respecter leur privilège, qui, bien qu'acquis à toute la noblesse du royaume, n'a jamais été réellement mis en application dans notre Quercy, comme dans toute la France du Sud.

C'est la révolution qui provoqua le plus grand bouleversement. La jeune république, attaquée de toutes parts et à court d'argent, « déclare biens nationaux, les domaines des nobles et du clergé » et les met en vente. Le premier acte de la toute nouvelle Assemblée Nationale sera de voter, dans la célèbre nuit du 4 août 1789, l'abolition de tous les privilèges... dont celui

concernant les pigeonniers. Mais les guerres incessantes imposeront d'attendre. Les nobles, qui s'estiment volés, n'auront de cesse d'exiger la restitution de leurs biens. Au retour de la paix, sous Louis XVIII et Charles X, le calme reviendra après qu'une loi - dite Le Milliard des Émigrés - soit votée et permette de les indemniser. Alors s'élèveront de nombreux pigeonniers, orgueil de nos paysans nouveaux et anciens.

Caractères communs aux pigeonniers

Quels qu'ils soient et si variés soient-ils, les pigeonniers ont de nombreuses particularités communes.

Le bas des pigeonniers sert souvent de volière, d'étable, souvent de garde-pile pour le grain, parfois de chambre pour le valet qui est ainsi hors de l'habitation des maîtres.

Un escalier extérieur ou une échelle intérieure permet d'accéder à l'étage des pigeons. Ceux-ci nichent dans des paniers d'osier faciles à nettoyer ou des **boulines**, trous bâtis dans le mur, profonds et recourbés à angle droit pour cacher la nichée. Les pigeonniers de ferme associent souvent boulines et paniers.

Pour arrêter les rongeurs, une corniche en surplomb évidé, plus ou moins débordante, ceinture la tour pour encadrer les trous d'envol (pour les pigeonniers de grenier notamment) : c'est la **randière**. On fixe aussi autour des murs une ceinture de faïence ou une tôle de zinc.

Les pigeonniers sur colonnes reposent sur des champignons de pierre, *los capels*, en forte saillie et évidés par-dessous, ceci pour couper la route aux rongeurs. Les pointes de toits sont fréquemment ornementées d'épis de pierre ou de pointes hourdées, de pigeons de faïence aux ailes déployées, censés attirer les fuyards. La girouette culmine sur nombre de tourelles.

Les pigeons s'envolent par les lucarnes du toit ou au travers de trous percés dans une planche ou une pierre monolithe occultant les ouvertures. Dans ce dernier cas, les trous sont disposés en triangle (par trois, six ou neuf), en carrés ou en rectangles; ces pierres d'envol sont très élégantes.

Retrouve-moi : le mascarón

Que suis-je ?

**Réponse : un masque K rond :
un mascarón**

Entoure le mascarón qui n'appartient pas à la même famille que celui-ci.

Réponse :



Retrouve-moi

?

Que suis-je?

un **K** : un

Entoure le mascarón qui n'appartient pas à la même famille que celui-ci.

Pour en savoir plus sur les mascarons

Le mot **mascaron** vient de l'italien *mascherone* ou *maschera* qui signifie masque. Ce terme est employé depuis la Renaissance pour désigner un ornement sculpté représentant le plus souvent une figure fantastique ou grotesque. Les mascarons servent à décorer les façades, les maisons (on les trouve dans ce cas au-dessus des portes et des fenêtres).

Les décors en terre cuite

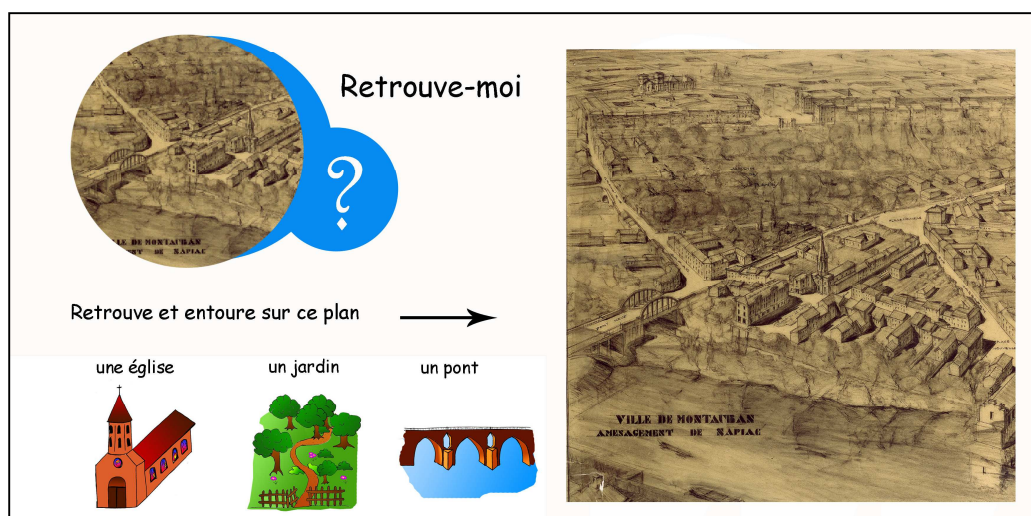
Le décor occupe une place de choix sur les façades et les terres cuites réalisées par l'industrie Virebent sont un des éléments caractéristiques de l'architecture montalbanaise du 19^{ème} siècle. Plusieurs éléments de série se retrouvent en fonction des modes et des époques.

La fabrication industrielle de ces décors et leur installation sur les façades montalbanaises est un excellent moyen de datation des immeubles. Cette dernière est assez précise entre 1831, date de la création de la fabrique Virebent à Launaguet et 1857, mort du fondateur, Auguste Virebent. Effectivement, il apparaît qu'à sa mort, la fabrique est allée en déclinant.

L'éclectisme préside au choix des motifs. Virebent puise aussi bien dans l'Antiquité gréco-romaine que dans la Renaissance française et même pour les édifices religieux, dans le Moyen Âge roman ou gothique.

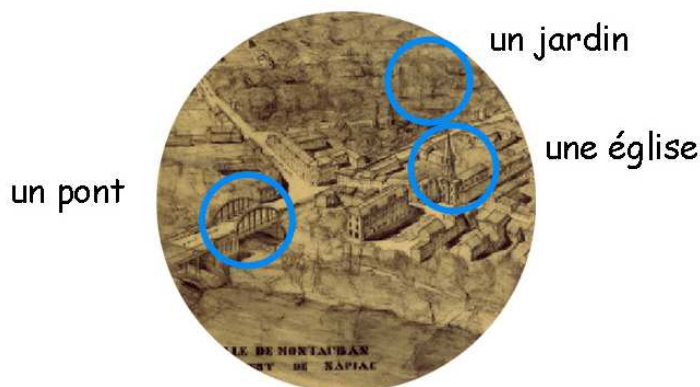
Montauban a été particulièrement friand de ces motifs en terre cuite. En parcourant les rues du centre ville ou même des faubourgs, c'est par dizaine que l'on découvre des façades ornées de « Virebenterie ».

Retrouve-moi : le dessin de l'aménagement du quartier Sapiac



Retrouve et entoure sur ce plan :

Réponse :



Pour en savoir plus sur le quartier Sapiac

La crue du siècle change le visage de la ville traumatisée.

Dans la nuit du 03 au 04 mars 1930, le Tarn gonfle démesurément pour atteindre une hauteur de 11,50 mètres. L'inondation cause d'immenses dégâts. On compte 29 morts, près de 6000 sinistrés et un millier de maisons détruites dans les quartiers de Villebourbon et Sapiac. Un élan de solidarité national et international se manifeste dans les mois qui suivent. Grâce aux fonds recueillis, Montauban se reconstruit.

Les inondations sont le point de départ de l'introduction d'une architecture plus moderne et d'un développement urbain en direction de la périphérie (Villebourbon-Sapiac étant en zone inondable, leur développement est stoppé).

On reconnaît élément qui existe encore : le stade de rugby, le moulin de Sapiac...

Retrouve-moi : la porte art déco

Quel est cet objet ? Ecris son nom

Réponse : porte

En quoi est fabriqué cet objet

Réponse : en fer



Retrouve-moi

Quel est cet objet? Écris son nom.
une

En quoi est fabriqué cet objet?
(entoure la bonne réponse)

en pierre en fer en terre

➤ Questions supplémentaires possibles

Recherche sur la porte deux lettres, qu'est-ce que c'est ?

Réponse : des initiales M D.

Les enfants peuvent inventer un nom

Pour en savoir plus sur l'art déco

De 1920 à 1939, et en réaction à l'Art nouveau d'avant la Première Guerre mondiale, l'**Art déco** fut un mouvement artistique extrêmement influent surtout dans l'architecture et le design même si toutes les formes d'arts plastiques sont plus ou moins touchés.

Le style Art déco tire son nom de l'Exposition internationale des Arts Décoratifs et industriels modernes qui se tint à Paris en 1925.